

Hommage à Maurizio Pollini

écrit par Filoxe | 20 avril 2024



(Illustration : une rue dans le quartier français de la Nouvelle Orléans, en médaillon, Maurizio Pollini).

Après deux semaines d'absence, me revoilà avec une nouvelle

formule : désormais mes articles seront consacrés à un (ou une...) interprète, chef d'orchestre, soliste instrumental ou vocal, voire un orchestre complet ! Les illustrations proviendront désormais de ma collection personnelle.

6 février 2024, 23 mars 2024, le point commun entre ces dates ? Disparition de Seiji Ozawa en février, disparition de Maurizio Pollini le mois suivant (il est né le 5 janvier 1942 à Milan). Et dans les deux cas, comme on dit aux Antilles : *mêm' bitin, mêm' bagaï*. Bref, pas un mot dans les médias **dominants** (je n'utilise **JAMAIS** le terme "mainstream" qui est une horreur absolue). Mais bien sûr, dans notre monde délétère on préfère s'intéresser à Aya Nakamura, à tel "artiste" de rap (le seul rap que je connais est la râpe à fromage) et tout est à l'avenant. Comme je le dis toujours, on a la culture qu'on mérite (et comme pour Ozawa, c'est mon frère qui m'a appris la triste nouvelle).

Comme à mon habitude, je ne vais pas m'étaler sur la biographie de **cet immense pianiste**, Wikipédia est là pour ça !

On va commencer tout de suite par une **sonate de Beethoven**, la 32^{ème} op.111 en ut mineur (et la dernière du compositeur allemand), un monument !

Restons avec Beethoven et retrouvons **Claudio Abbado**, décédé 10 ans plus tôt le 20 janvier 2014. Il dirige le **quatrième concerto de Beethoven**, une interprétation bouleversante ! Grâce aux moyens techniques dont nous disposons aujourd'hui, les artistes ne meurent jamais. (*L'orchestre du festival de Lucerne est composé du Mahler Chamber Orchestra, auquel on a rajouté des membres des meilleurs orchestres d'Europe, dont Berlin et Vienne. J'ai d'ailleurs reconnu la clarinettiste Sabine Meyer, égérie de Karajan qu'il a eu toutes les peines du monde à faire accepter à l'orchestre de Berlin*).

Nous passons à **Chopin avec cette Polonaise héroïque** :

Nous concluons avec ce récital donné le 25 juin 2002 à la Cité de la Musique à Paris. Programme éclectique qui nous emmènera de **Brahms à Stockhausen en passant par Webern** :

R.I.P Monsieur Pollini, vous êtes maintenant aux côtés des plus grands ; votre nom ainsi que ceux que vous avez rejoints, Ozawa, Maazel, Abbado, Böhm, etc. restera à jamais dans nos mémoires alors que des Nakamura, Booba, Orelsan et consorts seront tombés depuis longtemps dans les profondeurs de l'oubli.

Prochain article : concert avec Arturo Toscanini.

Filoxe